

Sur le plan international, le Canada collabore avec l'ONU et le G8 à diverses mesures antiterroristes comme l'adoption de normes de sûreté pour l'aviation, le démantèlement des réseaux de trafic de stupéfiants, l'échange d'informations, la coopération policière et judiciaire, et les moyens d'empêcher que les nouvelles technologies tombent entre les mains de terroristes. Par ailleurs, l'ONU a reconnu l'importance de combattre la corruption et le blanchiment d'argent, qui sont aussi des moyens d'approvisionnement pour les terroristes.

La montée des organisations non étatiques militantes renforce les craintes que suscitent les armes de destruction massive, qu'elles soient nucléaires, chimiques, biologiques ou radiologiques. Des accords multilatéraux portent déjà sur le contrôle des armements, la non-prolifération et le désarmement, et de nombreux pays prennent des mesures pour contrôler la vente et l'exportation d'articles qui pourraient servir à la fabrication de ces armes. Il faut intensifier la coopération à l'échelle mondiale pour promouvoir le respect de ces accords, et aussi pour empêcher les entités non étatiques de s'emparer d'armes interdites. La crise internationale qui entoure la question des armes de destruction massive de l'Iraq montre bien à quel point il importe que le Conseil de sécurité de l'ONU soit doté de moyens efficaces pour faire face à cette menace très réelle.

Sécurité militaire du Canada

Pour assurer sa sécurité, le Canada a besoin de forces militaires capables de défendre le pays et d'appuyer sa politique étrangère hors de ses frontières. Depuis de nombreuses années, notre politique de défense s'articule autour de trois grands objectifs : défendre notre pays, coopérer avec les États-Unis pour défendre l'Amérique du Nord, et contribuer à la paix et à la sécurité dans le monde. Récemment, des militaires canadiens ont participé à des opérations internationales, notamment à la coalition en Afghanistan, aux missions de maintien de la paix dans les Balkans, au Timor-Leste (Timor-Oriental), ainsi qu'en Éthiopie et en Érythrée, en plus de l'intervention de l'OTAN au Kosovo. Avant cela, la bravoure dont ont fait preuve les membres des forces armées canadiennes au cours des deux guerres mondiales et en Corée a suscité l'admiration et la gratitude de notre pays tout entier.

Le Canada a aujourd'hui des choix difficiles à faire à propos de ses engagements militaires. Comme notre capacité d'influencer les décisions portant sur la sécurité internationale dépend en partie de notre aptitude à assumer nos responsabilités, l'ampleur et la nature des ressources militaires du Canada ont un impact sur le rôle qu'il peut jouer sur la scène internationale. De plus en plus, on demande aux forces internationales de remplir des engagements variés : livrer combat, restaurer l'ordre, faire